

« Accélérer les actions en vue de l'atteinte d'un Pacifique bleu résilient »

Déclaration de la Présidence

Talofa et un grand merci à vous, chers et chères collègues du Pacifique, pour votre participation aujourd'hui à notre Talanoa franc et ouvert sur des problèmes de grande importance pour nos peuples du Pacifique insulaire dans leur quête de résilience.

Notre océan se trouvait aujourd'hui au centre de l'attention de notre Talanoa sur les changements climatiques, la pollution et l'exploitation minière des fonds marins.

- Nos dirigeants et dirigeantes ont toujours convenu de ce que les changements climatiques représentent la plus grande menace existentielle qui pèse sur notre continent du Pacifique bleu. Les incidences négatives des changements climatiques sur nos océans et sur nos ressources sont source d'immenses incertitudes concernant la survie de nos peuples et de nos cultures du continent du Pacifique bleu.
- En guise de mesure de protection pour nos océans et notre existence en tant que région, notre appel à l'action continu pour la lutte contre les changements climatiques doit souligner le lien intrinsèque entre nos océans et les objectifs de développement durable n° 13 (Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques) et 14 (Vie aquatique).
- Les incidences de la pollution par les plastiques et les déchets marins demeurent un sujet de profonde inquiétude pour le Pacifique bleu. Alors que les pays insulaires du Pacifique ne contribuent que de façon minimale à la pollution plastique mondiale (à peine 1,3 %), nous sommes touchés de manière extrêmement disproportionnée par ses incidences.
- La région du Pacifique insulaire entend continuer de jouer un rôle central à cet égard, tant dans notre région qu'ailleurs dans le monde, et appelle à la signature d'un nouvel accord mondial juridiquement contraignant sur la prévention et la réduction de la production de nouveaux plastiques et sur la gestion de la pollution plastique déjà présente dans notre environnement, tout en exhortant les pays à adhérer à la « **Déclaration régionale du Pacifique sur la prévention de la pollution par les plastiques et les déchets marins et de ses incidences** ».
- Nous sommes conscients des difficultés qu'ont les petits États insulaires en développement en matière de recyclage et du manque d'installations nationales permettant de gérer les flux de déchets recyclables tels que les plastiques et les huiles usagées.
- Nous constatons la nécessité de remédier aux déchets nucléaires hérités du passé sur l'île Runit, en République des Îles Marshall.
- Les conséquences des déversements accidentels d'hydrocarbures provenant des navires actuellement en service et des épaves de la Seconde Guerre mondiale sont un enjeu majeur qui dépasse souvent les capacités des États. Les mécanismes régionaux d'intervention contre les déversements accidentels d'hydrocarbures, tels que le PACPLAN et Oil Spill Response Limited, jouent un rôle crucial d'appui aux plans nationaux d'intervention en cas de déversements en mer.

- Malgré ses avantages potentiels, les incidences du secteur naissant de l'exploration et de l'exploitation minières des fonds marins exigent de nos dirigeants et dirigeantes qu'ils et elles considèrent les grands fonds marins comme faisant partie intégrante du paysage maritime des écosystèmes côtiers et océaniques du continent du Pacifique bleu.
- Les lacunes dans nos connaissances des écosystèmes des grands fonds marins, de leurs habitats, de leurs espèces et de leurs relations avec les autres écosystèmes marins sont une source de préoccupation majeure, qui doit être prise en considération afin de garantir la protection de leur valeur et l'atteinte de l'objectif de développement durable n° 14 (Vie aquatique).
- Bien que les pays aient le droit souverain de mettre en valeur les ressources minières de leurs eaux territoriales afin d'en tirer des avantages sociaux et économiques, les incidences de l'exploration et de l'exploitation minières des fonds marins doivent encore faire l'objet d'études approfondies. Le manque de capacités nationales est une autre source d'inquiétude, à laquelle il faut remédier afin d'assurer que ces incidences soient comprises, atténuées ou évitées.
- De plus amples recherches scientifiques sont nécessaires pour améliorer notre compréhension de la vie des fonds marins de notre région.
- Il est nécessaire de renforcer les capacités de notre région pour améliorer notre compréhension des ressources minérales des grands fonds marins.
- Afin de protéger l'environnement, il est recommandé que les pays s'en tiennent à une approche prudente dans leur prise de décisions.

Sur ce, j'encourage chacun et chacune d'entre nous à poursuivre ses efforts face aux enjeux auxquels est confronté notre océan, ensemble, en tant que gardiens et gardiennes de notre plus importante ressource mondiale. Intensifions notre collaboration et nos actions, pour l'avenir et la résilience du continent du Pacifique bleu.

Je vous remercie.